La Montagne 23 - 04 - 2014

Le Brésil a fait vibrer la Fabrique Poïein

« Waouh ! On en voudrait encore... c'était trop court ! » disait la salle, debout, après la dernière note du concert d'une heure et demie proposé par le groupe Maracuja (Fruit de la Passion), emmené de main de maître par la flûtiste, Amina Mezaache.

Ce concert de musique brésilienne était organisé à la Fabrique Poïein, dirigée par Gérald Castéras. La prestation de très haut niveau montrait diverses facettes de cette musique brésilienne et de ses influences africaines. Elle a entraîné le public dans l'Amérique amérindienne, dans les plaines arides du Nordeste et dans les ports colorés de Rio.

MARACUJA. Les artistes ont fait preuve d'une virtuosité exceptionnelle.

Virtuosité

Les quatre musiciens, absolument remarquables, ont dialogué cette musique rythmée et parfois envoûtante après qu'elle a été retravaillée de façon « jazzy » et souvent contemporaine. Que dire du talent de guitariste de Sidney Rodriguez qui ne quittait pas ses amis des yeux et dont les doigts couraient sur le manche de sa guitare ; de Fabien Debellefontaine, multi-instrumentiste, dont le « sousaphone » (sorte de gros tuba) emplissait l'espace physique et l'espace musical ; de Danilton Viana, dit « Dada », le percussionniste, qui semblait avoir quatre mains pour assurer le rythme endiablé qui habitait le groupe ; et d'Amina Mezaache, flûtiste étonnante de vitalité qui a beaucoup travaillé avec une légende du Brésil, Hermeto Pascoal.

La prestation magistrale de ce groupe s'est terminée par une belle surprise quand il a accueilli François Kokelaere et son « berimbau », instrument traditionnel du Brésil, avec qui il a improvisé une musique de transe, envoûtante, qui a laissé le public transporté de plaisir.

Dans cette petite commune de L'Ételon, ceux qui ont fait la démarche de venir à ce concert ont assisté à un concert digne des plus grandes salles de spectacle !